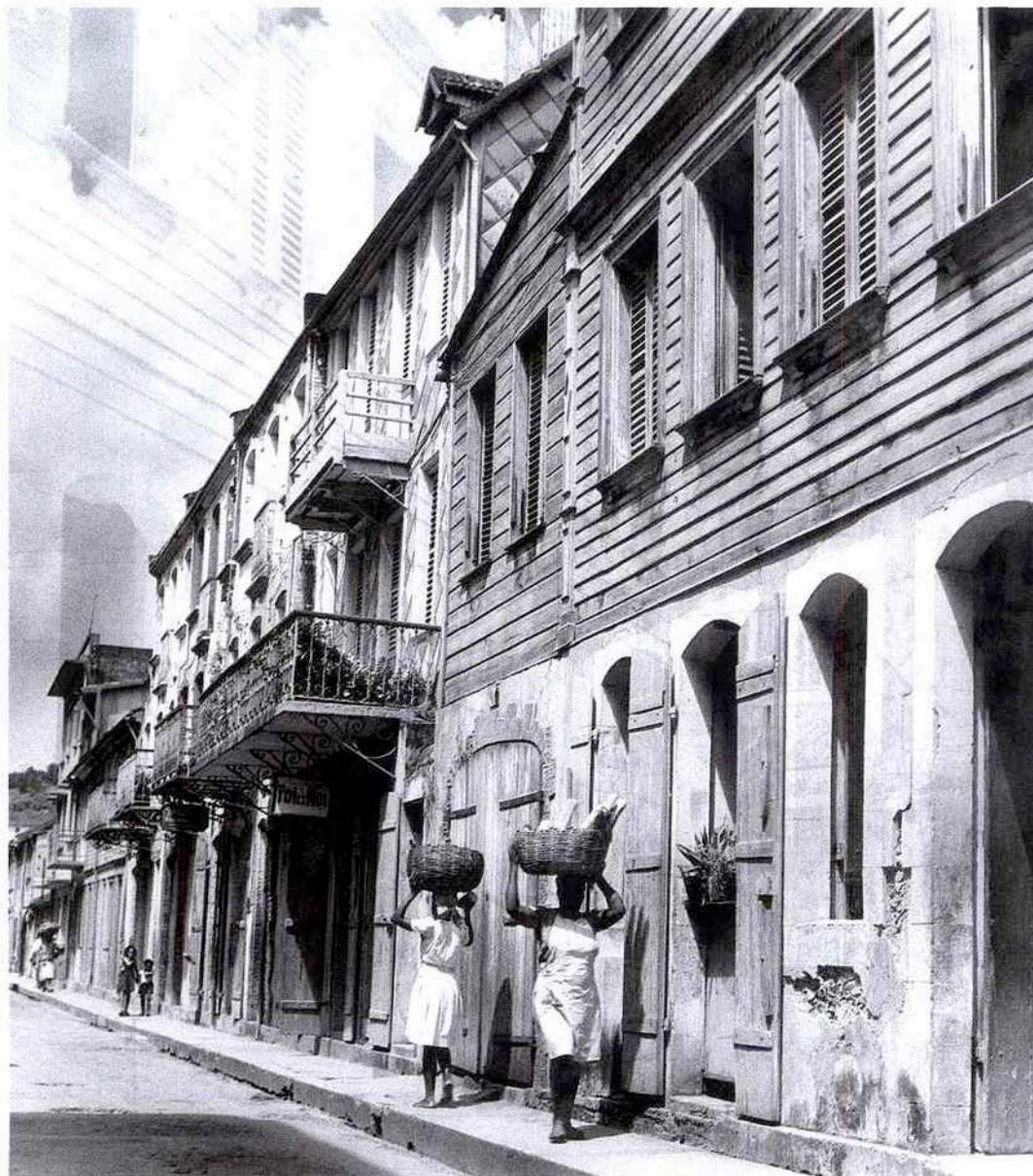




HISTOIRE PORTFOLIO



QUOTIDIEN
Martinique, 1948.

JEUNESSE
Récréation, 1948.

Photographies DENISE COLOMB

VOIR L'AUTRE AVEC DENISE COLOMB

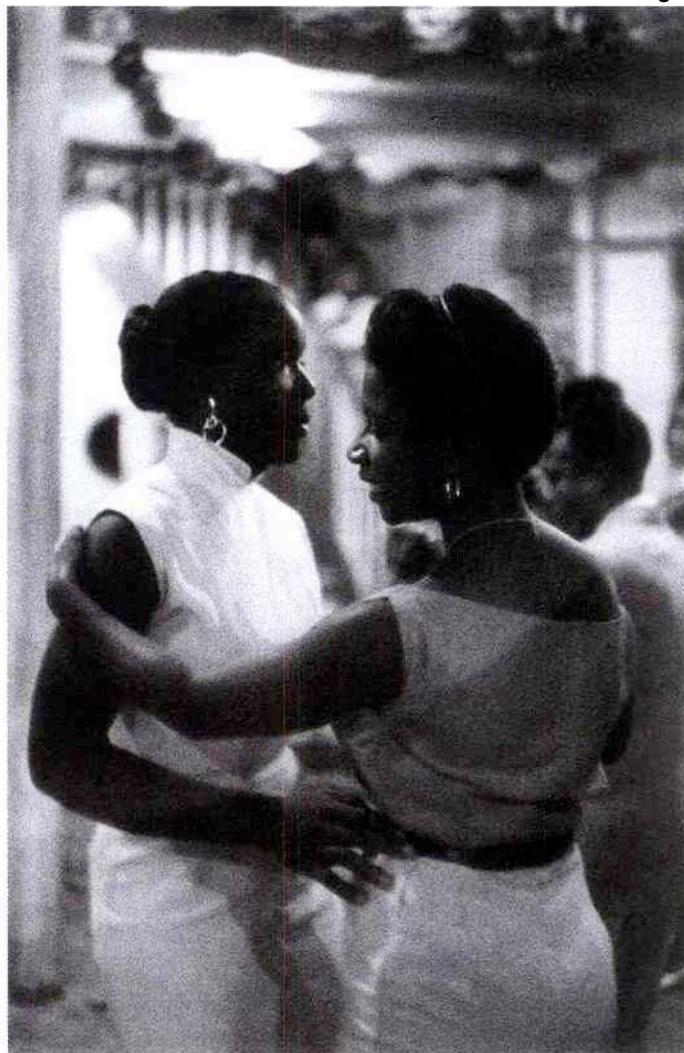
Chargée par Aimé Césaire, en 1948, d'une mission ethnographique aux Antilles, Denise Colomb a photographié la « vraie vie », sans cliché ni misérabilisme. Une quête de la réalité dans ce paradis « raté », selon Césaire.





📸 INSTANTANÉ

Femme surprise, Martinique, 1948.



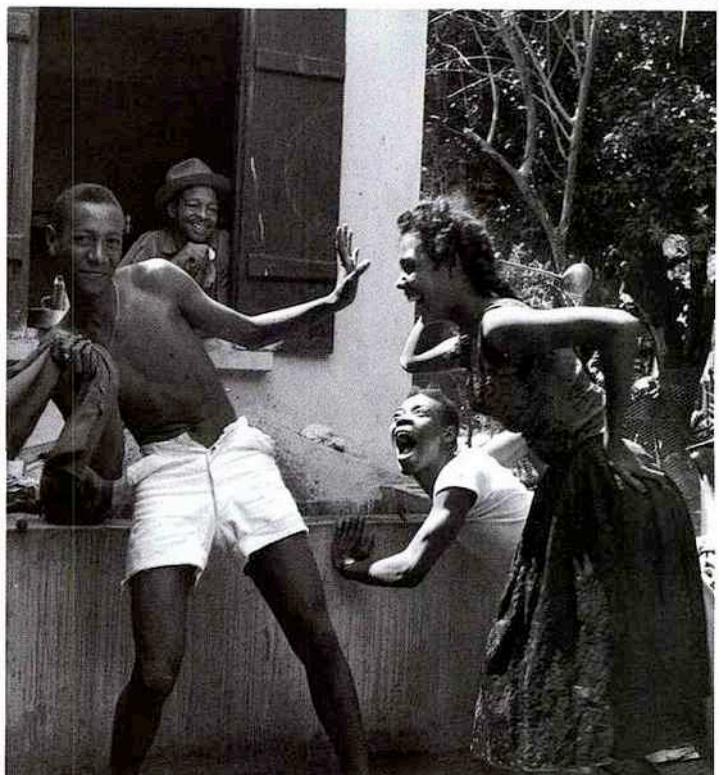
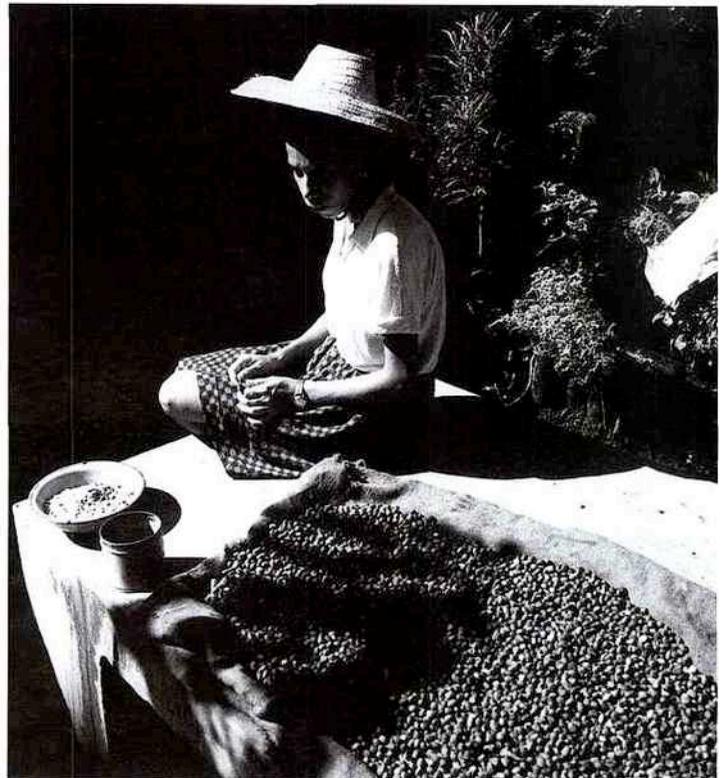
📸 À LA MODE

Bal doudou, Martinique, 1958.

denise Colomb (1902-2004) arrive en Martinique en 1948 à l'invitation d'Aimé Césaire. Elle fera un second voyage dix ans plus tard. Son nom est prédestiné, Christophe Colomb n'a-t-il pas débarqué ici même en 1502 ? En fait, Colomb n'est pas le véritable nom de la photographe, elle s'appelle Loeb et a changé de patronyme pour échapper à la Gestapo. On célèbre alors le centenaire de l'abolition de l'esclavage. Le poète martiniquais, qui est devenu maire de Fort-de-France – il le restera plusieurs décennies – et député, a découvert le travail de la photographe dans une galerie parisienne, celle de Pierre Loeb, son frère. Elle s'est fait connaître par son art du portrait, en particulier ceux d'Antonin Artaud. Mais ce sont des photos d'Indochine qui ont impressionné le poète, il veut que Denise Colomb photographie son pays de la même manière. Elle est chargée d'accompagner Michel Leiris. Entre l'ethnologue et la photographe humaniste, le courant ne passera pas. Elle s'en expliquera ainsi : « *Lethnologue enseigne ce que vous cherchez à*

savoir, mais ne vous apprendra pas à voir ; c'est le poète qui saura tout suggérer. » Elle va donc « se promener », comme l'avait fait dix ans auparavant le photographe Pierre Verger. Se défiant manifestement de l'exotisme, des doudous et du folklore, elle capte les regards et les corps, avec douceur et empathie, elle saisit de la joie au milieu de la misère. Elle aime également fixer ces instants où le temps semble figé pour l'éternité tels ces *Buveurs de punch* qui évoque irrésistiblement les *Joueurs de cartes* de Cézanne.

Après une exposition du Jeu de paume à l'hôtel de Sully à Paris fin 2009, un très joli catalogue, *Denise Colomb aux Antilles, de la légende à la réalité, 1948-1958*, témoigne de ce talent méconnu. Les photos les plus surprenantes sont le résultat d'un accident chimique de la pellicule en laboratoire. Denise Colomb appelait cet effet « réticulations ». Cette expérimentation lui permit d'offrir une vision craquelée de la réalité martiniquaise de la fin des années 1940. ●



SIMILITUDE

Buveurs de punch, Saint-Pierre, Martinique, 1948.

REGARD

Maternité, Martinique, 1948.

ATTITUDE

La Femme au café, Guadeloupe, 1948.

AISANCE

Jeux, Haïti, 1958.





CRAQUELÉ

Sans titre, réticulation, Martinique, 1948.

TRAMÉ

Sans titre, réticulation, Martinique, 1948.



BIBLIOGRAPHIE

ESSAIS

Mais que faire de Mayotte ?, de Philippe Boisadam, L'Harmattan, 2009, 531 p., 44,50 €.

L'Outre-mer français : où en sommes nous ?, La Documentation française, « Regards sur l'actualité », novembre 2009, 83 p., 7,80 €.

L'Intraitable Beauté du monde. Adresse à Barack Obama, de Patrick Chamoiseau et Edouard Glissant, Galaade, 2009, 57 p., 8 €.

Manifeste pour les « produits » de haute nécessité, de Patrick Chamoiseau, Ernest Breleur, Serge Domi et al., Galaade, 2009, 12 p., 3 €.

Les DOM : défi pour la République, chance pour la France, rapport d'information du Sénat 2 volumes, juillet 2009, 16 €.

15 mois, 5 jours, entre faux gentils et vrais méchants, d'Yves Jégo, avec la collaboration de Muriel Gremillet, Grasset, 2009, 134 p., 11,90 €.

La France a-t-elle aboli l'esclavage ?, de Nelly Schmidt, Perrin, 2009, 364 p., 22 €.

Egalité pour les exclus : le politique face à l'histoire et à la mémoire coloniale, de Christiane Taubira, Temps présent éditions, 2009, 93 p., 10 €.

L'Outre-mer français, un espace singulier, de Jean-Christophe Gay, Belin, 2008, 231 p., 23,50 €.

Quand les murs tombent, l'identité nationale hors-la-loi ? de Patrick Chamoiseau et Edouard Glissant, Galaade, 2007, 26 p., 5 €.

Réflexions sur l'esclavage des nègres, de Nicolas de Condorcet, Flammarion, 2009, 204 p., 4,80 €.

Mémoires des esclavages, d'Edouard Glissant, Gallimard, 2007, 176 p., 14,90 €.

L'Esclavage raconté à ma fille, de Christiane Taubira, Bibliophane, 2006, 189 p., 7,50 €.

Discours sur le colonialisme, suivi de discours sur la négritude, d'Aimé Césaire, Présence africaine, 2004, 92 p., 5,10 €.

Le Discours antillais, d'Edouard Glissant, Gallimard, 1997, 839 p., 11,60 €.

Peau noire, masques blancs, de Frantz Fanon, Seuil, « Points », 1971, 191 p., 5,50 €.

ENTRETIEN

Nègre je suis, nègre je resterai. Entretiens avec François Vergès, d'Aimé Césaire, Albin Michel, 2005, 158 p., 14 €.

HISTOIRE

La France et ses esclaves. De la colonisation aux abolitions (1620-1848), de Frédéric Régent, Hachette, 2009, 353 p., 9,50 €.

Vie et survie d'un fils de Guadeloupe, de Pierre Sainton, Ed. Nestor, 2008, 490 p., 30 €.

Bagatelles avant et après un massacre, de Félix Rodés, Ed. Nestor, 2007, 492 p., 50 €.

Toussaint Louverture : la Révolution française et le problème colonial, d'Aimé Césaire, préface de Charles-André Julien, Club français du livre-Présence africaine, 2004, 345 p., 16 €.

Esclavage, métissage, liberté (La Révolution française en Guadeloupe, 1789-1802), de Frédéric Régent, Grasset, 2004, 504 p., 22 €.

La Mulâtresse Solitude, d'André Schwarz-Bart, Seuil, 1996, 155 p., 5,50 €.

BIOGRAPHIE

Mes étoiles noires. De Lucy à Barack Obama, de Lilian Thuram, avec la collaboration de Bernard Fillaire, Ed. P. Rey, 2010, 400 p., 18 €.

Ces Noirs qui ont fait la France, de Benoît Hopquin, Calmann-Lévy, 2009, 300 p., 16 €.

Aimé Césaire. Le nègre inconsolé, de Roger Toumson et Simonne Henry-Valmore, Vents d'ailleurs, 2002, 285 p., 19,90 €.

THÉÂTRE

AIMÉ CÉSAIRE Et les chiens se taisaient, Présence africaine, 2000, 123 p., 19 €.

La Tragédie du roi Christophe, Présence africaine, 2000, 153 p., 6,10 €.
Une saison au Congo, Seuil, 2001, 144 p., 5,50 €.
Une tempête, Seuil, 1997, 92 p., 4,27 €.

POÉSIE

AIMÉ CÉSAIRE Ferrements et autres poèmes, Seuil, 2008, 200 p., 6,50 €.
Cadastre suivi de **Moi, laminaire**, Seuil, « Points », 2006, 178 p., 7 €.
Cahier d'un retour au pays natal, Présence africaine, 2000, 93 p., 4,90 €.
Les Armes miraculeuses, Gallimard, 1970, 155 p., 7,70 €.

ROMANS

Les Neuf Consciences du Malfini, de Patrick Chamoiseau, Gallimard, 2009, 241 p., 16,90 €.

L'Enfant-bois, d'Audrey Pulvar, Mercure de France, 2004, 207 p., 16,50 €.

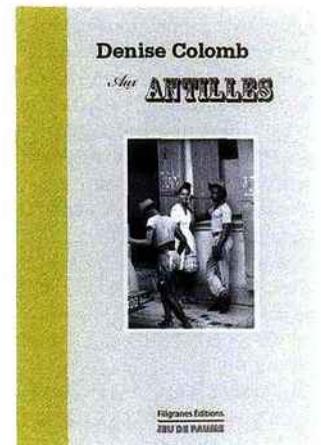
Le Dernier des Justes, d'André Schwarz-Bart, Seuil, « Points », 1996, 424 p., 8 €.

Pluie et vent sur Télumée Miracle, de Simone Schwarz-Bart, Seuil, « Points », 1995, 254 p., 6,50 €.

Texaco, de Patrick Chamoiseau, Gallimard, 1994, 497 p., 8,10 €.

BEAUX LIVRES

Denise Colomb aux Antilles. De la légende à la réalité, 1948-1958, Filigranes Editions-Jeu de paume, 2009, 143 p., 33 €.



Martinique Ltd, photographies de Jean-Luc de Laguarigue, préface de Guillaume Pigeard de Gurbert, Traces Editions, 2009, 20 €.

Paris-Caraïbe, le voyage des sens, photographies de David Damoison, Ed. Atlantica, 2002, 165 p., 45 €.

Scènes des Antilles antan lontan. Scènes de la vie quotidienne aux Antilles à travers la carte postale ancienne, d'Ernest Pépin, HC Editions, 2009, 144 p., 28,50 €.